

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 décembre 2011

PROPOSITION DE LOI

**portant diverses dispositions relatives
à la réduction de la charge de travail
et à la poursuite de l'informatisation
au sein de la justice**

**AVIS DE LA COMMISSION
DE LA PROTECTION
DE LA VIE PRIVÉE**

Documents précédents:

Doc 53 **1804/ (2011/2012):**

001: Proposition de loi de Mme Becq et consorts.
002: Addendum.
003 à 009: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 december 2011

WETSVOORSTEL

**houdende diverse bepalingen
inzake werklastvermindering
en informatiseringsvooruitgang
binnen justitie**

**ADVIES VAN DE COMMISSIE
VOOR DE BESCHERMING
VAN DE PERSOONLIJKE LEVENSSFEER**

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1804/ (2011/2012):**

001: Wetsvoorstel van mevrouw Becq c.s.
002: Addendum.
003 tot 009: Amendementen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes:</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	<i>Bestellingen:</i> Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

Objet: demande d'avis sur la proposition de loi portant diverses dispositions relatives à la réduction de la charge de travail et à la poursuite de l'informatisation au sein de la justice (DOC 53 1804/001) (CO-A-2011-039)

La Commission de la protection de la vie privée;

Vu la loi du 8 décembre 1992 *relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel* (ci-après LVP), en particulier l'article 29;

Vu la demande d'avis du Président de la Chambre des représentants reçue le 16/11/2011;

Vu le rapport de Madame N. Lepoivre;

Émet, le 30 novembre 2011, l'avis suivant:

A. OBJET DE LA DEMANDE

Le 16 novembre 2011, la Commission a reçu un courrier du 14 novembre 2011 de Monsieur A. Flahaut, Président de la Chambre des représentants, demandant un avis, si possible, dans le délai de trente jours, sur la proposition de loi portant diverses dispositions relatives à la réduction de la charge de travail et à la poursuite de l'informatisation au sein de la justice, déposée par Mme Sonja Becq et consorts (DOC 53 1804/001) et l'amendement n° 1, de Mmes Lahaye-Battheu et Van Cauter (DOC 53 1804/003).

B. CONTEXTE – OBJECTIF DE LA PROPOSITION

Selon le "Résumé" de la proposition de loi¹, "Cette proposition de loi vise à instaurer une série de mesures en vue de réduire la charge de travail au sein du SPF Justice et d'en améliorer l'informatisation. Les méthodes de travail obsolètes doivent être supprimées, modernisées ou transformées en des flux d'informations électroniques à destination des banques de données existantes ou à créer.

Les lignes de force de la proposition sont les suivantes:

- réduire de la charge de travail relative aux avis transmis à la Banque-Carrefour des Entreprises;
- compléter le registre central des contrats de mariage;
- réduire la charge de travail de l'état civil et procéder à son informatisation;
- informatiser les renonciations aux successions;
- rendre facultative la présence du juge de paix lors de la séance d'adjudication en matière de vente;
- réorganiser les greffes des tribunaux de commerce;
- créer un Service de gestion des Informations."

¹ DOC 53 1804/001, page 1.

Betreft: Adviesaanvraag over een wetsvoorstel houdende diverse bepalingen inzake werklastvermindering en informatiseringsvooruitgang binnen justitie (DOC 53 1804/001) (CO-A-2011-039)

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;

Gelet op de wet van 8 december 1992 *tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens* (hierna WVP), inzonderheid artikel 29;

Gelet op het verzoek om advies van de Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers ontvangen op 16/12/2011;

Gelet op het verslag van mevrouw N. Lepoivre;

Brengt op 30 november 2011 het volgend advies uit:

A. ONDERWERP VAN DE AANVRAAG

Op 16 november 2011 ontving de Commissie een brief gedateerd op 14 november 2011 van de heer A. Flahaut, Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, waarin wordt verzocht om indien mogelijk, binnen de dertig dagen advies uit te brengen over het wetsvoorstel houdende diverse bepalingen inzake werklastvermindering en informatiseringsvooruitgang binnen Justitie, neergelegd door mevrouw Sonja Becq en c.s. (DOC 53 1804/001) en het amendement nr. 1 van de dames Lahaye-Battheu en Van Cauter (DOC 53 1804/003).

B. CONTEXT EN DOEL VAN HET VOORSTEL

De "Samenvatting" van het wetsvoorstel¹ luidt: "*Dit wetsvoorstel strekt ertoe een aantal maatregelen in te voeren om de werklast te verminderen binnen de FOD Justitie en de informatisering te bevorderen. Verouderde werkprocessen worden afgeschaft, gemoderniseerd of omgevormd tot elektronische berichtenstromen naar bestaande of op te richten databanken.*

De krachtpunten van het voorstel zijn:

- werklastvermindering inzake meldingen aan de Kruispuntbank van Ondernemingen;
- de vervollediging van het centraal huwelijksovereenkomstenregister;
- werklastvermindering en informatisering Inzake de burgerlijke stand;
- de informatisering van de verwerping van nalatenschappen;
- de facultatieve aanwezigheid van de vrederechter bij de zitting van toewijzing inzake verkoop;
- de reorganisatie van de griffies van de handelsrechtbanken;
- de oprichting van een Dienst Informatiebeheer."

¹ DOC 53 1804/001, blz. 1.

C. APPLICABILITÉ DE LA LVP

La loi vie privée s'applique à tout traitement de données à caractère personnel (article 3 de la LVP).

Au sens de l'article 1^{er} de la LVP, est considérée comme donnée à caractère personnel *"toute information concernant une personne physique identifiée ou identifiable (...); est réputée identifiable une personne qui peut être identifiée, directement ou indirectement, notamment par référence à un numéro d'identification ou à un ou plusieurs éléments spécifiques, propres à son identité physique, physiologique, psychique, économique, culturelle ou sociale"*.

En l'occurrence, un certain nombre de dispositions de la proposition de loi visent des données à caractère personnel concernant des personnes identifiées ou identifiables, données sur lesquelles des opérations sont effectuées ou non à l'aide de procédés automatisés. La LVP est donc applicable.

D. EXAMEN DE LA PROPOSITION

Observations:

Les commentaires de la Commission sont limités aux articles concernant des traitements de données à caractère personnel.

Le délai dans lequel la Commission est amenée à devoir émettre un avis sur une proposition qui modifie (abroge, remplace, insère) des dispositions dans des matières diverses² et complexes la conduit à devoir limiter son examen à l'essentiel. Le présent avis pourra être approfondi sur l'un ou l'autre point à l'occasion d'une demande ultérieure d'avis plus spécifique.

Partant du constat que l'article 48³ (cf. infra) met en relation une base de données mise en œuvre au sein du SPF Justice avec des traitements à opérer par les greffes des tribunaux de commerce compétents en fonction de l'établissement principal ou du siège social des commerçants et vu les interférences évidentes entre la législation instituant le système d'information Phénix⁴ et la proposition de loi présentée en ce qui concerne les bases de données concernées, la Commission recommande vivement que le Comité de surveillance sectoriel "Phénix", institué en son sein, se voie confier une mission de contrôle dans le cadre l'informatisation projetée en ce qui concerne le respect de l'application de la LVP⁵.

² Notamment, la Banque-Carrefour des Entreprises, le registre central des contrats de mariage, le Code civil, le Code judiciaire, le Code des sociétés, les ASBL, le Code d'instruction criminelle...

³ L'article 11 de la Loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises que le Roi peut prendre les mesures pour permettre le traitement, après avis du Comité de gestion et du comité de surveillance (cf. articles 15 et 22 de la Loi du 10 août 2005 instituant le système d'information Phénix).

⁴ Loi du 10 août 2005 instituant le système d'information Phénix.

⁵ Article 24 de la Loi "Phénix".

C. TOEPASSELIJKHEID VAN DE WVP

De WVP is van toepassing op elke verwerking van persoonsgegevens (artikel 3 van de WVP).

Luidens artikel 1 van de WVP zijn persoonsgegevens: *"iedere informatie betreffende een geïdentificeerde of identificeerbare natuurlijke persoon (...); als identificeerbaar wordt beschouwd een persoon die direct of indirect kan worden geïdentificeerd, met name aan de hand van een identificatienummer of van één of meer specifieke elementen die kenmerkend zijn voor zijn of haar fysieke, fysiologische, psychische, economische, culturele of sociale identiteit"*.

In voorliggend geval hebben een aantal bepalingen van het wetsvoorstel betrekking op persoonsgegevens die geïdentificeerde of identificeerbare personen betreffen, gegevens waarop al dan niet bepaalde verrichtingen gebeuren met behulp van geautomatiseerde processen. De WVP is dus van toepassing.

D. ONDERZOEK VAN HET VOORSTEL

Opmerkingen:

De Commissie becommentarieert uitsluitend de artikelen die de verwerking van persoonsgegevens betreffen.

De termijn waarbinnen de Commissie een advies moet uitbrengen over een voorstel dat bepalingen wijzigt (opheft, vervangt, invoegt) in diverse complexe materies², noodzaakt haar ertoe haar onderzoek te beperken tot het meest essentiële. Dit advies kan op een of ander punt verder worden uitgediept bij een latere, meer specifieke adviesaanvraag.

Uitgaande van de vaststelling dat artikel 48³ (zie infra) een binnen de FOD Justitie opgerichte gegevensbank in verband brengt met de verwerkingen die moeten worden verricht door de griffies van de bevoegde rechtbanken van hoophandel in functie van de hoofdvestiging of de hoofdzetel van de handelaars en gelet op de evidente interferenties tussen de wetgeving die het Informatiesysteem Phénix⁴ heeft opgericht en het voorliggende wetsvoorstel aangaande de bedoelde gegevensbanken, raadt de Commissie dringend aan om in het kader van de geplande informatisering aan het Sectoraal comité Phénix, opgericht binnen de Commissie, een controle-opdracht toe te vertrouwen voor wat het aspect naleving van de toepassing van de WVP⁵ betreft.

² Namelijk de Kruispuntbank van Ondernemingen, het Centraal huwelijksvereenkomstenregister, het Burgerlijk Wetboek, het Gerechtelijk Wetboek, Wetboek van vennootschappen, de vzw's, het Wetboek van Strafvordering...

³ Artikel 11 van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van ondernemingen bepaalt dat de Koning maatregelen kan nemen om de verwerking toe te laten, na advies van het beheerscomité en het Toezichtcomité (cf. artikels 15 en 22 van 10 augustus 2005 tot oprichting van een informatiesysteem Phénix).

⁴ Wet van 10 augustus 2005 tot oprichting van een informatiesysteem Phénix.

⁵ Artikel 24 van de wet "Phénix".

Sous le bénéfice de la remarque faite au point 36, la Commission demande de manière globale que, lorsque le Roi est chargé de fixer les mesures d'exécution qui concernent un traitement de données, la loi précise que le projet d'arrêté royal sera soumis à l'avis de la Commission.

La Commission insiste également sur le fait que l'article 16 de la LVP requiert que des mesures de sécurité soient être adoptées par le ou les responsables de traitement. Sur ce point la Commission se réfère aux "Mesures de référence en matière de sécurité applicables à tout traitement de données à caractère personnel"⁶ ainsi qu'aux "Normes minimales de sécurité d'application à partir du 1^{er} janvier 2011"⁷.

Etant donné la diversité des matières abordées par la proposition, l'examen de la proposition mentionnera la dénomination des chapitres.

CHAPITRE 2

Réduction de la charge de travail en ce qui concerne les notifications à la Banque-Carrefour des Entreprises

Article 2

Selon le commentaire des articles, "Cet article vise à affiner l'article 23 de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises (Loi BCE), modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions.

En ce moment, la BCE est submergée par des notifications de jugements et d'arrêts concernant des faits énumérés à l'article 23 précité.

Non seulement la BCE n'a pas les moyens de traiter ce flux d'informations, dont la plupart ne sont dès lors pas publiées, mais l'on pourrait également se demander si la BCE est la mieux placée pour assurer la publication de certains de ces faits.

Il est dès lors proposé de supprimer certaines de ces notifications. Ces notifications devront alors être faites aux banques de données les plus appropriées à cet effet, et seront régies par les lois et règlements applicables à ces banques de données."

L'article 2 de la proposition abroge dès lors un certain nombre de notifications à effectuer en vertu de l'article 23, § 1^{er} de la BCE par les greffes tandis que l'amendement n° 1 réduit le nombre de ces notifications abrogées en raison de fait "que les jugements relatifs aux faillites, à l'excusabilité et à la réorganisation judiciaire sont des données extrêmement importantes pour les utilisateurs de la BCE. Ces données portent sur la situation juridique de l'entreprise et constituent une importante source d'informations pour les utilisateurs de

⁶ Cf. le site internet de la Commission

⁷ Cf. le site de la Banque-Carrefour de la Sécurité Sociale et de la Santé.

Onder voorbehoud van de opmerking onder punt 36, vraagt de Commissie meer in het algemeen dat wanneer de Koning belast wordt met de vaststelling van uitvoeringsmaatregelen die betrekking hebben op een gegevensverwerking, de wet nauwkeurig vermeldt dat het ontwerp van koninklijk besluit voor advies aan de Commissie moet worden voorgelegd.

De Commissie vestigt eveneens nadrukkelijk de aandacht op het feit dat artikel 16 van de WVP vereist dat de verantwoordelijke voor de verwerking beveiligingsmaatregelen invoert. Hiervoor verwijst de Commissie naar de "referentiemaatregelen voor de beveiliging van elke verwerking van persoonsgegevens"⁶ en naar de "minimale beveiligingsnormen"⁷ die sinds 1 januari 2011 van toepassing zijn.

Gelet op de diversiteit van de materies in het wetsvoorstel, vermeldt het onderzoek van het voorstel de hoofdstukken.

HOOFDSTUK 2

Werklastverminderingen inzake meldingen aan de Kruispuntbank van Ondernemingen

Artikel 2

De toelichting bij de artikelen stelt het volgende: "Dit artikel zorgt voor een uitzuivering van artikel 23 van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen (KBO), tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen.

Momenteel wordt da KBO overspoeld met kennisgevingen van vonnissen en arresten betreffende gebeurtenissen die zijn opgesomd in voormeld artikel 23.

Niet alleen heeft de KBO niet de middelen om deze toevloed aan informatie te kunnen verwerken, waardoor deze grotendeels ongepubliceerd blijven, maar ook kan men zich de vraag stellen of de KBO de juiste plaats is om bepaalde van deze gebeurtenissen openbaar te maken.

Gelet hierop wordt nu voorgesteld om bepaalde van deze meldingen te schrappen. Deze meldingen zullen dan dienen te gebeuren in die gegevensbanken die daarvoor het meest zijn aangewezen, wat dan verder zal worden geregeld in de op die gegevensbanken toepasselijke wetten en reglementen."

Artikel 2 van het wetsvoorstel heft dus een zeker aantal meldingen op die door de griffie moeten worden verricht krachtens artikel 23, § 1 van de KBO, terwijl het amendement nr. 1 het aantal opgeheven meldingen vermindert: "aangezien de vonnissen die betrekking hebben op faillissementen, de verschoonbaarheid en de gerechtelijke reorganisatie hyperbelangrijke gegevens zijn voor de gebruikers van de KBO. Deze gegevens gaan over de rechtstoestand van de onderneming en die gegevens zijn een belangrijke informatiebron voor de

⁶ Cfr. website van de Commissie.

⁷ Cfr. website van de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid en de Gezondheid.

la BCE. Lorsqu'un failli a été déclaré inexcusable et qu'il ne peut donc plus démarrer une activité, les guichets d'entreprises doivent disposer de cette information dans la BCE, de manière à pouvoir vérifier cette situation juridique."

La Commission n'a pas d'observation à l'égard de ces suppressions.

CHAPITRE 3

Parachèvement du registre national des contrats de mariage

Art. 3

Cette modification a pour objet de compléter la Loi du 13 janvier 1977 portant approbation de la Convention relative à l'établissement d'un système d'inscription des testaments, faite à Bâle le 16 mai 1972 et portant introduction d'un registre central des contrats de mariage.

Le § 2 de l'article 4 de la Loi précitée est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. Sont repris dans le registre central des contrats de mariage:

1° les contrats de mariage et les contrats de mariage modifiés avec indication du régime;

2° les contrats visés à l'article 1478 du Code Civil;

3° les jugements et arrêts se rapportant aux contrats et régimes matrimoniaux précités."

Les points 2° et 3° du § 2 ci-dessus visent à ajouter dans cette Loi à la mention existante des contrats de mariage et des contrats de mariage modifiés avec indication du régime repris au § 2 1°, les contrats de cohabitation légale (article 1478 du Code civil) et les jugements et arrêts se rapportant aux contrats visés sous 1° et 2°.

Pour les motifs explicités au point 8 de l'avis n° 29/2010 qu'elle a émis le 15 décembre 2010⁸, la Commission est favorable à l'ajout des contrats de cohabitation légale dans le registre national des contrats de mariage.

Quant à l'ajout des jugements et arrêts se rapportant aux contrats et régimes matrimoniaux dans ce registre, elle s'en félicite dans la mesure où cela permettra la mise à jour des ces informations comme l'impose l'article 4, § 1^{er}, 4° de la LVP (les données à caractère personnel doivent être exactes et, si nécessaire, mises à jour).

L'article 4 de la Loi précitée est complété par un § 3 qui impose au greffier la notification des actes visés à l'article

⁸ Avis portant sur l'avant-projet d'arrêté royal concernant la gestion des registres centraux des testaments et des contrats de mariage.

KBO-gebruikers. Wanneer iemand onverschoonbaar failliet is verklaard, en dus geen zaak meer mag opstarten, moeten de ondernemingsloketten over deze informatie beschikken in de KBO, zodat ze deze rechtstoestand kunnen natrekken".

De Commissie heeft op die opheffingen geen opmerkingen.

HOOFDSTUK 3

Vervollediging van het Centraal Huwelijksovereenkomstenregister

Art. 3

Deze wijziging strekt ertoe de wet te vervolledigen van 13 januari 1977 houdende goedkeuring van de overeenkomst inzake de vaststelling van een stelsel van registratie van testaments, opgemaakt te Bazel op 16 mei 1972 en tot invoering van een centraal huwelijksovereenkomstenregister.

Paragraaf 2 van artikel 4 van voormelde wet wordt vervangen door:

"§ 2. In het centraal huwelijksovereenkomstenregister worden opgenomen:

1° de huwelijksovereenkomsten en de gewijzigde huwelijksovereenkomsten met aanwijzing van het stelsel;

2° de overeenkomsten bedoeld in artikel 1478 van het Burgerlijk Wetboek

3° de vonnissen en arresten die op voormelde overeenkomsten en huwelijksstelsels betrekking hebben".

De punten 2° en 3° van § 2 hierboven, strekken ertoe om in die wet aan de bestaande vermelding van de huwelijks-overeenkomsten en de gewijzigde huwelijksovereenkomsten met vermelding van het huwelijksstelsel onder § 2, 1°, de overeenkomsten van wettelijk samenwonen en de vonnissen en arresten die op de in 1° en 2° bedoelde overeenkomsten betrekking hebben, toe te voegen.

Om redenen uitdrukkelijk omschreven onder punt 8 van het advies nr. 29/2010 van 15 december 2010⁸ staat de Commissie gunstig tegenover de toevoeging van wettelijke samenlevingsovereenkomsten in het nationaal huwelijksovereenkomstenregister.

De Commissie verheugt zich over de toevoeging in dit register van de inhoud van de vonnissen en arresten die betrekking hebben op de huwelijksovereenkomsten en -stelsels omdat daardoor deze informatie kan worden bijgewerkt zoals artikel 4, §1, 4° van de WVP dat vereist (de persoonsgegevens moeten exact en indien nodig, bijgewerkt worden).

Artikel 4 van voormelde wet wordt verder aangevuld met een § 3 waarin aan de griffier de meldingsplicht wordt op-

⁸ Advies houdende voorontwerp van koninklijk besluit betreffende het beheer van de centrale registers van testaments en huwelijksovereenkomsten.

4, § 2, 3°, des recours contre ces actes ou des décisions d'annulation de ceux-ci.

Pour les motifs précisés ci-dessus, la Commission y est favorable.

Art. 4 à 6 et 9

Ces articles insèrent:

un article 4/1 dans la Loi précitée en vue d'assurer, via l'intervention du notaire, la publicité, dans le registre central des contrats de mariage, des contrats de mariage entre époux dont l'un est commerçant et de compenser la suppression des articles 12 et 13 du Code de commerce (cf. les articles 35 et 36 de la proposition de loi)

et

les articles 4/2 et 4/3, pour assurer, toujours via le notaire, la publicité et ses modalités en cas de modification du régime matrimonial en vue de compenser la suppression des articles 1395 et 1396 du Code civil (mention et publication des modifications du régime matrimonial via l'état civil et le *Moniteur belge*).

La Commission n'a pas d'observation à cet égard. Elle note que la publicité est déjà prévue pour ces contrats de mariage et leurs modifications par le Code de commerce et le Code civil⁹.

L'Arrêté royal du 21 juin 2011 concernant la gestion des registres centraux des testaments et des contrats de mariage est entré en vigueur depuis le 1^{er} septembre 2011 et impose déjà aux notaires l'inscription au registre central des contrats de mariage, des contrats de mariage et des actes modificatifs, sans distinction entre personnes physiques, commerçantes ou non.

À propos de l'accès au registre central des contrats de mariage, la Commission attire l'attention sur l'article 11 de l'Arrêté précité qui dispose qu'outre l'accès des notaires,

⁹ Concernant l'abrogation de certains articles, la prudence doit prévaloir. En effet, le rapport au Roi de l'Arrêté royal du 21 juin 2011 concernant la gestion des registres centraux des testaments et des contrats de mariage mentionne que "l'ajout au registre central des testaments d'un registre central des contrats de mariage (...) permet d'organiser une publicité centralisée des données de tous les contrats de mariage. Chaque tiers intéressé aurait ainsi accès à ce registre en vue de prendre connaissance du régime matrimonial applicable entre époux". Néanmoins, le même rapport au Roi ajoute: "*En ce qui concerne le registre des contrats de mariage, il a bien entendu été décidé, en raison de la période des affaires courantes, de ne pas encore donner exécution à l'article 6/2 de la loi du 13 janvier 1977 (...). La suppression des obligations d'inscription légales existantes est reportée jusqu'au moment où le nouveau registre central des contrats de mariage aura prouvé toute sa valeur et devra faire l'objet d'une évaluation par un gouvernement de plein exercice*".

gelegd van de akten bedoeld in artikel 4, §2, en van ieder beroep tegen deze vonnissen of van de vernietiging van die vonnissen.

Om de hierboven vermelde redenen is de Commissie positief.

Art. 4 tot 6 en 9

Deze artikelen voorzien in de invoeging van:

een artikel 4/1 in de voormelde wet ter vrijwaring van de bekendmaking via tussenkomst van de notaris, in het Centraal huwelijksovereenkomstenregister van de huwelijksovereenkomsten tussen echtgenoten waarvan er één koopman is met de bedoeling de opheffing van de artikelen 12 en 13 van het Wetboek van Koophandel te compenseren (cf. artikels 35 en 36 van het wetsvoorstel);

de artikels 4/2 en 4/3 ter vrijwaring van de bekendmaking van een wijziging aan het huwelijksstelsel en de modaliteiten ervan, via tussenkomst van de notaris, met de bedoeling de opheffing van de artikels 1395 en 1396 van het Burgerlijk Wetboek te compenseren (vermelding en publicatie van de wijzigingen in het huwelijksstelsel via de burgerlijke staat en het *Belgisch Staatsblad*).

De Commissie heeft hierover geen opmerkingen. Zij neemt er nota van dat het Wetboek van Koophandel en het Burgerlijk Wetboek⁹ reeds voorzien in de bekendmaking van die huwelijksovereenkomsten en van hun wijzigingen.

Het Koninklijk besluit van 21 juni 2011 houdende het beheer van de centrale registers van testaments en huwelijksovereenkomsten is in werking getreden sinds 1 september 2011 en dus zijn de notarissen nu al verplicht de huwelijksovereenkomsten en de wijzigingsakten in het Centraal Huwelijksovereenkomstenregister in te schrijven, zonder onderscheid te maken tussen natuurlijke personen, of ze nu wel of niet koopman zijn.

Wat nu de toegang betreft tot het Centraal Huwelijksovereenkomstenregister, vestigt de Commissie de aandacht op artikel 11 van het voormelde Koninklijk besluit dat bepaalt dat

⁹ Voorzichtigheid is echter geboden betreffende de opheffing van bepaalde artikelen. Het Verslag aan de Koning van het KB van 21 juni 2011 betreffende het beheer van de centrale register van testaments en huwelijksovereenkomsten vermeldt dat "Door het CRT aan te vullen met een centraal huwelijksovereenkomstenregister, (...) wordt een gecentraliseerde publiciteit georganiseerd van de gegevens van alle huwelijksovereenkomsten. Hierdoor zou aan elke belanghebbende derde toegang worden verleend tot dit register teneinde kennis te hebben van het toepasselijke huwelijksvermogensstelsel tussen echtgenoten". Maar datzelfde Verslag aan de Koning vermeldt ook: "*Met betrekking tot het register van de huwelijksovereenkomsten werd uiteraard beslist, gelet op de periode van lopende zaken, voorlopig nog geen uitvoering te geven aan het nieuwe artikel 6/2 van de wet van 13 januari 1977 (...). De afschaffing van de bestaande wettelijke registratieverplichtingen wordt uitgesteld tot op het ogenblik het nieuwe CRH zijn deugdelijkheid bewezen heeft en zal het voorwerp dienen uit te maken van een evaluatie door een regering met volle bevoegdheden*".

autorités publiques et parties elles-mêmes, un arrêté royal doit déterminer les personnes et instances autorisées à accéder à ces données, après avis de la Commission. Cet arrêté devra régler l'accès à réserver aux données du contrat dans lequel un des époux est commerçant et aux modifications conventionnelles du régime de mariage de ce contrat.

CHAPITRE 5

Informatisation de la renonciation aux successions

La Commission attire l'attention sur le fait que l'intitulé de ce chapitre devrait être modifié car il ne concerne pas uniquement la renonciation aux successions.

Art. 22

Renonciation aux successions

Cet article remplace l'article 784 du Code civil par ce qui suit:

“Art. 784. § 1^{er}. La renonciation à une succession ne se présume pas. Elle ne peut être faite que par une déclaration au greffe du tribunal de première instance ou devant un notaire.

§ 2. Dans les trois jours suivant la déclaration visée au § 1^{er}, ladite déclaration est inscrite par le greffier ou le notaire dans un registre central, tenu par la Fédération Royale du Notariat belge.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis de la Commission de la protection de la vie privée créée par la Loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, quelles données doivent être reprises au registre central des successions ouvertes par la Fédération Royale du Notariat belge, la forme et les modalités de l'enregistrement, les règles précises en matière d'accès au registre, et le tarif des frais.”

La création d'un registre central des successions ouvertes tenu par la Fédération Royale du Notariat belge suscite principalement la réflexion suivante¹⁰:

L'article 22 de notre Constitution stipule:

“Chacun a droit au respect de sa vie privée et familiale, sauf dans les cas et conditions fixés par la loi”. La Commission a déjà rappelé dans son avis “Phénix” (...) que: “On sait que le Conseil d'État s'est déjà opposé à la création de

¹⁰ Avis de la Commission n°09/2005 du 15 juin 2005, point 4.3.2

naast de toegang van de notarissen, openbare overheden en de betrokken partijen zelf, een Koninklijk besluit na advies van de Commissie, de gemachtigde personen en autoriteiten moet vaststellen die toegang mogen hebben tot die gegevens. Dit besluit moet de toegangsmodaliteiten bepalen tot de gegevens van de overeenkomsten waarbij een van de echtgenoten een koopman is en tot de wijzigingen in het huwelijkstelsel van die overeenkomst.

HOOFDSTUK 5

Informatisering van de verwerping van nalatenschappen

De Commissie vestigt de aandacht op het feit dat de titel van dit hoofdstuk gewijzigd zou moeten worden omdat het hier niet alleen gaat over de verwerping van nalatenschappen.

Art. 22

Verwerping van nalatenschappen

Dit artikel vervangt artikel 784 van het Burgerlijk Wetboek als volgt:

“Art. 784. § 1. De verwerping van een nalatenschap wordt niet vermoed. Zij kan alleen gedaan worden door een verklaring bij de griffie van een rechtbank van eerste aanleg of ten overstaan van een notaris.

§ 2. Binnen drie dagen na het afleggen van de verklaring bedoeld in § 1, wordt deze door de griffier of de notaris opgenomen in een centraal register dat wordt bijgehouden door de Koninklijke Federatie van het Belgisch Notariaat.

De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overige in de Ministerraad, op advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ingericht door de wet van 8 december 1992 lot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de gegevens die door de Koninklijke Federatie van het Belgisch notariaat in het centraal register van opgevallen nalatenschappen moeten worden opgenomen, de vorm en de nadere regels van de registratie, de nadere regels inzake de toegang tot het register, en het tarief van de kosten”.

De oprichting van een Centraal register van opgevallen nalatenschappen, bijgehouden door de Koninklijke Federatie van het Belgisch Notariaat, roept vooral de volgende bedenking op¹⁰:

Artikel 22 van onze Grondwet stipuleert:

“Ieder heeft recht op eerbiediging van zijn privéleven en zijn gezinsleven, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden door de wet bepaald”. De Commissie herinnerde in haar advies Phenix er al aan dat “men weet dat de

¹⁰ Advies van de Commissie 09/2005 van 15 juni 2005, punt 4.3.2.

traitements par simple arrêté royal et exige que les éléments essentiels des traitements du secteur public (finalité-type de données traitées) soient fixés par la loi elle-même. De même, la jurisprudence constante de la Cour d'arbitrage dispose-t-elle, s'agissant de la portée des matières réservées par la Constitution à la loi comme tel est le cas de l'article 22 que, "bien que l'article 182 de la Constitution réserve la compétence normative au législateur fédéral, il n'exclut cependant pas que le législateur attribue un pouvoir limité d'exécution au Roi. Une délégation conférée au Roi n'est pas contraire au principe de légalité pour autant que l'habilitation soit définie de manière suffisamment précise et porte sur l'exécution de mesures dont les éléments essentiels sont fixés préalablement par le législateur" (CA n° 135/2004).

La Commission suggère donc de préciser davantage dans la proposition, outre la finalité de ce registre, son contenu et ses principales modalités de fonctionnement. La Fédération Royale du Notariat belge doit, en outre, être désignée explicitement comme étant le responsable du traitement, selon l'article 1^{er}, 4 alinéa 2 de la LVP.

Art. 23, 24, 26 et 27

Successions acceptées sous bénéfice d'inventaire et successions vacantes

La Commission se réfère à ses observations précédentes.

CHAPITRE 7

La réorganisation des greffes des tribunaux de commerce

Section 1^{re}

Les contrats de mariage des commerçants

Art. 35 à 38

Ces articles abrogent les articles 12 à 15 du Code de commerce. La Commission n'a pas de remarque à cet égard (voir néanmoins, ci-avant, la note subpaginale 9).

Section 3

La banque de données électronique des jugements par défaut

Une première observation concerne l'intitulé de la section. Il serait préférable de ne pas préciser qu'il s'agit des jugements par défaut car le texte proposé vise également les jugements contradictoires. En outre, étant donné que seuls certains de ces jugements sont concernés, une dénomination plus exacte serait "La banque électronique de jugements".

Raad van State zich al heeft verzet tegen het creëren van verwerkingen via een eenvoudig koninklijk besluit en eist dat de wezenlijke elementen van verwerkingen van de openbare sector (doeleinden – soort verwerkte gegevens) door de wet zelf worden vastgesteld. Ook de constante jurisprudentie van het Arbitragehof (nu Grondwettelijk Hof) bepaalt dat indien er geraakt wordt aan de materies die de Grondwet heeft toevertrouwd aan de Wet, zoals dat het geval is met artikel 22 van de Grondwet dat: "Hoewel artikel 182 van de Grondwet aan de federale wetgever de regelgevende bevoegdheid voorbehoudt, het echter niet uitsluit dat de wetgever aan de Koning een beperkte uitvoeringsbevoegdheid toekent. Een delegatie aan de Koning is niet strijdig met het legaliteitsbeginsel, voor zover de machtiging voldoende nauwkeurig is omschreven en betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de essentiële elementen voorafgaandelijk door de wetgever zijn vastgesteld". (CA, nr. 135/2004).

De Commissie stelt bijgevolg voor om naast het doeleinde van dit register, ook de inhoud en de belangrijkste werkingsregels in het voorstel gedetailleerder te omschrijven. Bovendien moet de Koninklijke Federatie van het Belgisch Notariaat overeenkomstig artikel 1, § 4, 2^{de} lid van de WVP, uitdrukkelijk worden aangeduid als verantwoordelijke voor de verwerking.

Art. 23, 24, 26 en 27

Nalatenschappen aangenomen onder voorrecht van boedelbeschrijving en opgevallende nalatenschappen

De Commissie verwijst naar haar vorige opmerkingen.

HOOFDSTUK 7

De reorganisatie van de griffies van de handelsrechtbanken

Afdeling 1

Huwelijksovereenkomsten van handelaars

Art. 35 tot 38

Deze artikels heffen de artikels 12 tot 15 op van het Wetboek van Koophandel. De Commissie heeft hierover geen opmerkingen (zie evenwel voetnoot 9 hierboven).

Afdeling 3

De elektronische gegevensbank verstekvonnissen

Een eerste bedenking betreft de titel van de afdeling. Het zou raadzaam zijn om niet te specificeren dat het gaat om vonnissen bij verstek omdat de voorgestelde tekst ook de tegensprekelijke vonnissen betreft. Aangezien het slechts om bepaalde vonnissen gaat, zou "De elektronische gegevensbank der vonnissen" een juistere benaming zijn.

Art. 48

Cet article modifie l'alinéa 1^{er} de l'article 10 de la Loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises. Le commentaire précise:

“Ceci afin de faire en sorte que les jugements de condamnation par défaut et les jugements contradictoires prononcés contre des commerçants qui n'ont pas contesté le principal réclamé ne doivent plus être transmis au greffe (ndlr: du tribunal du ressort de leur établissement principal), mais bien au Service de gestion des informations du Service public fédéral Justice, qui les enregistrera dans une banque de données électronique au sens de l'article 602/1 du Code d'instruction criminelle (...).

Les informations nécessaires étant disponibles dans la banque de données électronique, il suffit de fournir uniquement une information structurée au greffe du tribunal de commerce plutôt que des jugements dans leur totalité. Par suite de cette première modification, le Roi peut désormais fixer non seulement les modalités, mais également les paramètres de cette information. Ainsi est-il possible de soutenir, par le biais de l'informatique la fonction de clignotant des Services d'enquête commerciale.”

La Commission met aussi en garde contre la multiplication des bases de données (une base de données tenue par le greffe communiquant le jugement, la base de données électronique tenue par le Service de gestion et une base de données tenue par le greffe recevant l'information) et les risques inhérents à cette situation. La Commission estime préférable qu'une base de données centrale soit créée avec un accès à réserver aux greffes concernés.

Pour le surplus, la Commission renvoie à ses observations émises en début d'avis et à celles relatives au Chapitre 8 (*cf. infra*) de la proposition.

CHAPITRE 8

Création du Service de Gestion des Informations

Le commentaire de la proposition est explicite à cet égard et mérite d'être reproduit tel quel pour comprendre la philosophie des textes proposés:

“Un certain nombre de dysfonctionnements répétés constatés dans le fonctionnement de la Justice résultent, de manière plus fondamentale, de l'indisponibilité des informations nécessaires. Les informations sont souvent présentes, mais elles sont trop fragmentaires, manquent de logique dans la structure et sont donc difficilement accessibles, ne sont pas ou trop lentement disponibles pour la personne qui en a besoin, sont seulement disponibles par circonscription territoriale ou par type d'instance, ou ne sont pas disponibles du tout. Aussi, les appels en vue d'obtenir toutes sortes de banques de données et, par extrapolation, un centre d'informations se font-ils de plus en plus pressants.

Art. 48

Dit artikel wijzigt het eerste lid van artikel 10 van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van ondernemingen. Het verslag verduidelijkt wat volgt:

“Dit om ervoor te zorgen dat veroordelende verstekvonnissen en vonnissen op tegenspraak uitgesproken tegen kooplieden die de gevorderde hoofdsom niet hebben betwist niet langer worden gezonden naar de griffie (nvdr. van de rechtbank van het arrondissement van hun hoofdverblijfplaats) maar naar de Dienst Informatiebeheer bij de Federale Overheidsdienst Justitie, die deze zal opnemen in een elektronische gegevensbank in de zin van artikel 602/1 van het Wetboek van Strafvordering (...).

Aangezien de nodige informatie ter beschikking staat in de elektronische databank, volstaat het de griffie van de rechtbank van koophandel enkel een gestructureerde informatie te bezorgen in plaats van de vonnissen in hun geheel. De Koning kan door deze eerste wijziging voortaan niet alleen de modaliteiten van deze informatie bepalen, maar ook de parameters. Op die manier wordt het mogelijk gemaakt om op een informatica-technische wijze de knipperlichtfunctie van de Diensten voor handelsonderzoek te ondersteunen”.

De Commissie waarschuwt ook tegen de toename van gegevensbanken (een gegevensbank bijgehouden door de griffie die de vonnissen mededeelt, de elektronische gegevensbank bijgehouden door de Beheersdienst en een gegevensbank bijgehouden door de griffie die de informatie ontvangt) en de daarmee gepaard gaande risico's. De Commissie acht het aangewezen dat er een centrale gegevensbank wordt opgericht waarbij voor de betrokken griffies in een toegang wordt voorzien.

Daarnaast verwijst de Commissie naar de opmerkingen die zij formuleerde aan het begin van dit advies en naar haar opmerkingen over hoofdstuk 8 (*cf. infra*) van het voorstel.

HOOFDSTUK 8

Oprichting van de Dienst Informatiebeheer

Het verslag bij het voorstel is hierover zeer duidelijk en verdient het om op zijn geheel te worden overgenomen om de gedachtengang achter de voorgestelde teksten te kunnen begrijpen:

“Een aantal bij herhaling vastgestelde disfuncties binnen de werking van Justitie vinden hun diepere oorzaak in het niet beschikbaar zijn van de noodzakelijke informatie. Vaak is wel informatie aanwezig maar is deze te fragmentair, niet logisch gestructureerd en dus moeilijk toegankelijk, niet of veel te traag beschikbaar voor wie ze nodig heeft, slechts beschikbaar per territoriale omschrijving of per type instantie, of in het geheel niet beschikbaar. Vandaar de steeds luidere roep naar allerlei databanken en bij uitbreiding naar een informatiecentrum.

Seule la création de bonnes banques de données et d'un bon centre de données, suivie par la mise en œuvre des possibilités de datamining, permettra de répondre à cette demande légitime d'informations à la fois accessibles et protégées. Tel est le défi de l'informatisation de la Justice.

Cette solution technologique qui rassemble, structure, rend accessible et sécurise les informations, requiert toutefois un encadrement administratif dans un service de gestion de ces informations, à l'instar du casier judiciaire, par exemple, qui recense les informations relatives aux peines prononcées et est géré par le service du Casier Judiciaire.

Actuellement, la Justice ne dispose pas d'un tel service, mais de plus en plus de projets prévoient la création, par loi spéciale, des nécessaires banques de données. La création d'un tel service disposant d'une compétence générale et des missions légales adaptées, nécessite une initiative législative et une analyse et une discussion approfondies.

En attendant, il s'indique, dans un premier temps, d'habiliter légalement le service du Casier Judiciaire — qui remplit une telle mission mais uniquement pour la gestion du casier Judiciaire — à gérer d'autres banques de données d'informations. Sans cette possibilité légale, la mise en œuvre de l'informatisation sera, à court terme, bloquée dans le domaine de la gestion des informations et il n'y aura aucune solution à ce défi fondamental du fonctionnement correct et efficace de la justice."

Art. 49

Cet article modifie certains articles du Code d'instruction criminelle avec pour objectif de remplacer la dénomination "service du Casier judiciaire" par "Service de Gestion des Informations". Cette modification s'explique par le fait que le Service de Gestion se voit confier, parmi les autres missions qui lui sont dévolues par la présente proposition, celle de poursuivre la gestion du Casier judiciaire (cf. ci-après).

Art. 50¹¹

Cet article insère un article 602/1 dans le Code d'instruction criminelle, rédigé comme suit:

"Art. 602/1. § 1^{er}. Il est créé, au sein du Service public fédéral Justice, un service dénommé "Gestion des informations"

Le Service de Gestion des informations est chargé de l'enregistrement, de la sauvegarde, de la gestion et de la mise à disposition des données des banques de données électroniques attribuées au Service public fédéral Justice.

¹¹ Le troisième alinéa du commentaire de cet article mentionne par erreur qu'il s'agit de l'insertion d'un article 602/1 dans le Code judiciaire au lieu de mentionner le Code d'instruction criminelle.

Een antwoord op deze terechte verzuchting naar goed ontsloten maar ook goed beschermde informatie kan slechts gegeven worden door de uitbouw van goede databanken en een goed datacentrum en daarop volgende inzet van de mogelijkheden van datamining. Dit is een uitdaging voor de informatisering van Justitie.

Deze technologische oplossing waarbij informatie samengebracht, gestructureerd, toegankelijk gemaakt en beveiligd wordt, vraagt echter om een bestuurlijke inbedding in een beheersdienst van deze informatie, zoals bijvoorbeeld het strafregister dat de informatie over de uitgesproken straffen bevat, beheerd wordt door de Dienst voor het Strafregister.

Thans beschikt Justitie niet over een dergelijke dienst maar worden er wel steeds meer projecten opgezet waarbij de noodzakelijke informatiedatabanken in bijzondere wetten worden gecreëerd of moeten gecreëerd worden. De creatie van een dergelijke dienst met algemene bevoegdheid en de aangepaste wettelijke opdrachten vraagt een wetgevend initiatief en een diepgaande analyse en bespreking.

In afwachting is het aangewezen om in een eerste fase de wettelijke mogelijkheid te creëren voor de Dienst voor het Strafregister, die een dergelijke opdracht vervult, doch enkel voor het beheer van het strafregister, om andere informatiedatabanken te beheren dan enkel het strafregister. Zonder deze wettelijke mogelijkheid zal de ontwikkeling van de informatisering op het vlak van de het Informatiebeheer op korte termijn vastlopen en komt er geen oplossing voor deze fundamentele uitdaging voor de goede en efficiënte werking van Justitie".

Art. 49

Dit artikel wijzigt bepaalde artikels van het Wetboek van Strafvordering met de bedoeling de benaming "Dienst voor het strafregister" te vervangen door "Dienst Informatiebeheer". Deze wijziging vloeit voort uit het feit dat naast de andere opdrachten die aan de Beheersdienst werden toevertrouwd, ook de opdracht werd gegeven om het strafregister verder blijven te beheren (zie hierna).

Art. 50¹¹

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 602/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 602/1. § 1. Binnen de Federale Overheidsdienst Justitie wordt een dienst opgericht, "Dienst Informatiebeheer" geheten.

De Dienst Informatiebeheer is belast met het opnemen, het bewaren, het beheren en het ter beschikking stellen van de gegevens in de elektronische gegevensbanken die aan de Federale Overheidsdienst Justitie worden toegewezen.

¹¹ Het 3^e lid van het commentaar bij dit artikel vermeldt per vergissing dat het een invoeging betreft van een artikel 602/1 in het Gerechtelijk Wetboek in plaats van het Wetboek van Strafvordering.

Le Roi fixe les modalités de la constitution de ces banques de données électroniques. Il détermine la forme sous laquelle les informations destinées à cette banque de données peuvent être déposées et reproduites. Le Roi peut également permettre le traitement automatisé des données qu'il détermine. Il peut autoriser la mise en relation des fichiers de données. Il en fixe, le cas échéant, les modalités.

§ 2. Le Roi fixe les modalités d'accès aux banques de données électroniques.

L'accès aux données peut être soumis à une autorisation préalable du ministre de la Justice.

Avant de donner son autorisation, le ministre de la Justice vérifie si cet accès est conforme à la présente loi et à ses arrêtés d'exécution.

Cette autorisation peut être accordée aux autorités, administrations et services pour autant que ces données soient nécessaires à l'exécution de leurs missions et obligations légales ou réglementaires.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les cas dans lesquels aucune autorisation n'est requise.

§ 3. Toute personne a le droit d'obtenir communication des données la concernant qui sont enregistrées dans les banques de données électroniques. Si les données communiquées conformément à la législation en vigueur en la matière se révèlent imprécises, incomplètes ou inexactes, l'intéressé peut solliciter la rectification de ces données dans les formes et délais fixés par le Roi.

Le Roi détermine les données des banques de données électroniques qui peuvent être commercialisées vu leur caractère public, selon quelles modalités et garanties.

eul le Service de gestion des informations peut délivrer ces données de base aux entreprises.

§ 4. Les personnes qui, dans l'exercice de leurs fonctions, interviennent dans l'enregistrement, la sauvegarde, la gestion et la communication des données des banques de données électroniques, sont tenues au secret professionnel.

Elles prennent toute précaution utile pour assurer la sécurité des données enregistrées et empêcher notamment que ces données soient déformées, endommagées, ou communiquées à des personnes qui n'ont pas l'autorisation d'en prendre connaissance.

Elles veillent à la régularité de la transmission des données.

Le Roi désigne, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les personnes qui, en temps de guerre, dans des

De Koning bepaalt de wijze waarop deze elektronische gegevensbanken moeten worden aangelegd. Hij bepaalt de vorm waarin de gegevens voor deze gegevensbanken kunnen worden neergelegd en gereproduceerd. De Koning kan eveneens toestaan dat de gegevens die Hij bepaalt, op geautomatiseerde wijze worden verwerkt. Hij kan toestaan dat de gegevensbestanden met elkaar in verbinding worden gebracht. Hij stelt in voorkomend geval daarvoor de nadere regels vast.

§ 2. De Koning stelt de nadere regelen voor de toegang tot de elektronische gegevensbanken vast.

De toegang tot de gegevens kan worden verbonden aan een voorafgaande machtiging van de minister van Justitie.

Vooraleer zijn machtiging te geven, gaat de minister van Justitie na of deze toegang geschiedt in overeenstemming met deze wet en haar uitvoeringsbesluiten.

Deze machtiging kan toegestaan worden aan overheden, administraties en diensten in de mate dat zij die gegevens nodig hebben voor het vervullen van hun opdrachten en wettelijke of reglementaire verplichtingen.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, in welke gevallen geen machtiging vereist is.

§ 3. Ieder heeft recht op mededeling van de hem betreffende gegevens die opgenomen zijn in de elektronische gegevensbanken. Indien blijkt dat de medegedeelde gegevens overeenkomstig de ter zake geldende wetgeving onnauwkeurig, onvolledig of onjuist zijn, kan de betrokkene de verbetering van deze gegevens vragen op de wijze en binnen de termijnen vastgesteld door de Koning.

De Koning bepaalt welke gegevens van de elektronische gegevensbanken, gelet op hun openbaar karakter, vrij mogen worden gecommmercialiseerd en onder welke voorwaarden en waarborgen.

Enkel de Dienst Informatiebeheer mag deze basisgegevens aan ondernemingen verstrekken.

§ 4. De personen die bij het uitoefenen van hun functies tussenkomen in het opnemen, het bewaren, het beheren en het ter inzage stellen van de gegevens in de elektronische gegevensbanken, zijn gehouden aan het beroepsgeheim.

Zij nemen alle nodige voorzorgsmaatregelen om de veiligheid van de opgenomen gegevens te verzekeren en met name te beletten dat deze gegevens vervormd of beschadigd worden, of meegedeeld worden aan personen die geen machtiging hebben om er kennis van te nemen.

Zij waken over de rechtmatigheid van de mededeling van de gegevens.

De Koning wijst, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de personen aan die in oorlogstijd, in omstan-

circonstances y assimilées en vertu de l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires ou pendant l'occupation du territoire national par l'ennemi, sont chargées de détruire les banques de données électroniques.

Le Roi fixe les conditions et modalités de cette destruction.

§ 5 (...)."

Observations à propos du chapitre 8

Se référant à la remarque qu'elle a formulée lors de l'analyse de l'article 22 de la proposition rappelant que, pour le Conseil d'état et la Cour constitutionnelle, la Commission doit une fois encore rappeler que les éléments essentiels des traitements du secteur public (finalité-types de données traitées) doivent être fixés par la loi elle-même et que l'habilitation confiée au Roi doit être définie de manière suffisamment précise et porter sur l'exécution de mesures dont les éléments essentiels sont fixés préalablement par le législateur. À cet égard, la Commission considère que l'article 602/1, § 1^{er} à 3 inséré par l'article 50 dans le Code d'instruction criminelle ne cadre pas du tout avec ces exigences, le Roi ne pouvant remplir la mission du législateur.

Concernant le § 2 du même article, la Commission se doit de rappeler que l'article 36*bis* de la LVP dispose que

"(...) Sauf dans les cas fixés par le Roi, toute communication électronique de données personnelles par un service public fédéral ou par un organisme public avec personnalité juridique qui relève de l'autorité fédérale, exige une autorisation de principe de ce comité sectoriel (ndlr: pour l'autorité fédérale) à moins que la communication n'ait déjà fait l'objet d'une autorisation de principe d'un autre comité sectoriel créé au sein de la Commission pour la protection de la vie privée.

Avant d'octroyer son autorisation, le comité sectoriel pour l'autorité fédérale vérifie si la communication est conforme aux dispositions légales et réglementaires."

La Commission suggère qu'une distinction soit opérée entre l'accès interne à savoir, l'accès des utilisateurs du SPF Justice à ces bases de données et l'accès externe, c'est-à-dire par les autorités, administrations et services externes au SPF Justice, accès qui relèverait soit d'une autorisation du Comité sectoriel pour l'autorité fédérale soit d'une habilitation législative précise quant aux finalités et modalités.

Concernant le § 3 alinéa 1^{er}, la Commission fait observer que les articles 10 et 12 de la LVP règlent les droits d'accès et de rectification des personnes concernées à leurs données. La LVP étant considérée comme la loi-cadre en la matière, la Commission estime qu'il faut s'y référer et qu'il ne peut y être dérogé que par une loi dûment motivée.

digheden daarmee gelijkgesteld krachtens artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen of tijdens de bezetting van het grondgebied door de vijand, belast worden met de vernietiging van de elektronische gegevensbanken.

De Koning stelt de voorwaarden en de procedure van deze vernietiging vast.

§ 5 (...)."

Opmerkingen betreffende hoofdstuk 8

Verwijzend naar haar opmerkingen bij de analyse van artikel 22 van het voorstel, moet de Commissie er nogmaals aan herinneren dat de Raad van State en het Grondwettelijk Hof stellen dat de wezenlijke elementen van de verwerkingen van de openbare sector (finaliteit – soort verwerkte persoonsgegevens) door de wet zelf bepaald moeten worden en dat de bevoegdheid die aan de Koning wordt toebedeeld, voldoende gedetailleerd moet worden vastgesteld en betrekking moet hebben op de uitvoering van de maatregelen waarvan de wezenlijke elementen vooraf door de wetgever werden vastgelegd. De Commissie is hier van mening dat artikel 602/1, § 1 tot 3 dat door artikel 50 wordt ingevoegd in het Wetboek van Strafvordering helemaal niet strookt met deze vereisten aangezien de Koning de opdracht van wetgever niet kan vervullen.

Aangaande § 2 van hetzelfde artikel vestigt de Commissie de aandacht op artikel 36*bis* van de WVP dat bepaalt dat:

" (...) Behalve in de door de Koning bepaalde gevallen, vereist elke elektronische mededeling van persoonsgegevens door een federale overheidsdienst of door een openbare instelling met rechtspersoonlijkheid die onder de federale overheid ressorteert een principiële machtiging van dit sectoraal comité (nvdr. van de Federale Overheid), tenzij de mededeling reeds onderworpen is aan een principiële machtiging van een andere sectoraal comité opgericht binnen de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Vooraleer het zijn machtiging verleent, gaat het sectoraal comité voor de federale overheid na of de mededeling in overeenstemming is met de wettelijke en reglementaire bepalingen."

De Commissie stelt voor dat een onderscheid wordt gemaakt tussen de interne toegang, te weten: de gebruikers van de FOD Justitie tot haar gegevensbanken en de externe toegang, meer bepaald de autoriteiten, administraties en buitendiensten van de FOD Justitie die vallen onder het Sectoraal comité van de Federale Overheid of onder een specifieke wettelijke machtiging voor wat de doeleinden en modaliteiten betreft.

Aangaande § 3, 1^o lid, merkt de Commissie op dat de artikels 10 en 12 van de WVP het recht van de betrokkenen op toegang tot en verbetering van hun gegevens regelt. Aangezien de WVP wordt beschouwd als de kaderwet in die materie, acht de Commissie het nodig ernaar te verwijzen en erop te wijzen dat daarvan slechts kan worden afgeweken aan de hand van een behoorlijk, gemotiveerde wet.

Concernant le § 3 alinéa 2 confiant au Roi le soin de déterminer les données des banques de données électroniques qui peuvent être commercialisées vu leur caractère public, selon quelles modalités et garanties, la Commission s'est déjà exprimée en profondeur sur ces questions et se réfère donc, *mutatis mutandis*, à l'avis n° 36/2006 du 6 septembre 2006 sur le projet d'arrêté royal relatif à la réutilisation commerciale de données publiques de la Banque-Carrefour des Entreprises.

Concernant le § 4, son contenu est identique à celle des articles 29 et 30 de la Loi BCE. Ainsi qu'elle l'avait fait dans l'avis n° 07/2002 du 11 février 2002 sur le projet de loi créant la BCE, la Commission rappelle à propos du contenu des trois premiers alinéas de ce paragraphe que les dispositions pénales de la LVP s'appliquent à ces personnes.

PAR CES MOTIFS,

La Commission émet:

— un avis favorable sur le texte de la proposition de loi présentée pour autant qu'il soit tenu compte de ses observations émises aux points 8, 9, 26 à 28, 33 et

— un avis défavorable sur le chapitre 8 créant le "Service de Gestion des Informations" en raison des observations émises aux points 8 et 9 et à propos du chapitre 8.

Pour l'administrateur e.c.,

Le président,

(sé)

Patrick VAN WOUWE

(sé)

Willem DEBEUCKELAERE

Aangaande §3, 2^{de} lid, waarin aan de Koning de zorg wordt toevertrouwd om de elektronische gegevens uit de gegevensbanken vast te stellen die gelet op hun openbaar karakter gecommmercialiseerd mogen worden evenals de na te leven modaliteiten en garanties, heeft de Commissie zich reeds over die kwesties ten gronde uitgesproken. Ze verwijst bijgevolg *mutatis mutandis* naar het advies nr. 36/2006 van 6 september 2006 over het ontwerp van koninklijk besluit betreffende het commercieel hergebruik van publieke gegevens van de Kruispuntbank van Ondernemingen.

De inhoud van § 4 is identiek aan deze van de artikels 29 en 30 van de Wet KBO. Net zoals in haar advies nr. 07/2002 van 11 februari 2002 over het wetsontwerp tot oprichting van een KBO, herinnert de Commissie eraan dat met betrekking tot de inhoud voor de eerste drie leden van deze paragraaf de strafbepalingen van de WVP op die personen van toepassing zijn.

OM DIE REDENEN,

De Commissie brengt:

— een gunstig advies uit over de tekst van het voorliggend wetsvoorstel op voorwaarde dat rekening wordt gehouden met haar opmerkingen onder de punten 8, 9, 26 à 28, 33 en

— een ongunstig advies uit over hoofdstuk 8 tot oprichting van een "Dienst Informatiebeheer" gelet op de opmerkingen geformuleerd onder de punten 8 en 9 en over hoofdstuk 8.

Voor de administrateur m.v.,

De voorzitter,

(get.)

Patrick VAN WOUWE

(get.)

Willem DEBEUCKELAERE